



Union
syndicale
Solidaires

Communiqué de presse

Paris, le 17 septembre 2020

Le sexisme fait sa rentrée

Après l'épisode des gendarmes qui demandent à des femmes de couvrir leurs seins nus à la plage ou celui d'une jeune femme qui s'est vue refuser l'entrée dans un musée à cause d'un décolleté jugé trop profond, le sexisme fait sa rentrée en grande pompe. Le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer lui a déroulé le tapis rouge.

Lundi 14 septembre, des collégiennes et lycéennes se sont organisées et s'organisent encore pour lutter contre le sexisme dont elles sont victimes dans leurs établissements scolaires. En effet, dans de nombreux collèges et lycées, les élèves, majoritairement les filles, subissent des remarques sur leurs tenues. Les jupes sont trop courtes ou trop longues, les décolletés trop plongeants, les bandeaux trop larges, etc. En tant que personnel de l'Éducation Nationale, nous avons été témoins à maintes reprises de ces commentaires voire de l'éviction de certaines élèves des établissements suite à l'ordre d'aller se changer. .

Pour répondre à la mobilisation du lundi 14 septembre, le ministre évoque dans une allocution les excès de celles qui voudraient « se couvrir le visage » et de celles qui voudraient « avoir des tenues de tous ordres » en y opposant sa « position équilibrée » qui demande à ce que les élèves soient habillées « normalement ». Il conclut par "il suffit de s'habiller normalement et tout ira bien."

M. Blanquer, pouvez-vous expliciter ce que signifie des « tenues normales » ? Oseriez-vous expliquer aux femmes comment « s'habiller normalement » ? Quand une femme est-elle assez couverte, quand l'est-elle trop ? Les filles et les femmes comme les autres individus, doivent pouvoir choisir elles-mêmes leurs vêtements sans subir la sexualisation de leurs corps.

Fédération SUD Éducation

31 rue de la Grange aux Belles,
75010 Paris

01 58 39 30 12

fede@sudeducation.org

www.sudeducation.org



Cette manière d'enseigner les stéréotypes de genre et de pointer du doigt les tenues des filles et des femmes nourrit les inégalités de genre et les violences sexistes. Cela participe à la culture du viol. Rien d'étonnant dans un ministère dont l'inertie en matière de violences sexistes et sexuelles est effrayante. Les personnels comme les usagères attendent toujours l'application de la circulaire du 9 mars 2018 contre ces violences. Mais pour l'instant, les mesures de protection ne sont que trop rarement mises en place et les auteurs rarement sanctionnés.

De plus, comme les années précédentes le ministère fait usage d'images véhiculant des stéréotypes sexistes dans des exercices des évaluations nationales de CP. On voit ainsi, des garçons bricoler et scier du bois tandis que les filles se coiffent et s'endorment avec des petits nœuds dans les cheveux.

Aujourd'hui comme précédemment nous dénonçons ces exercices sexistes présents dans les évaluations mais aussi dans de trop nombreux manuels scolaires.

SUD éducation revendique une véritable éducation à l'égalité contre les stéréotypes racistes et sexistes.

SUD éducation soutient les élèves et les personnels dans leurs combats contre les injonctions vestimentaires sexistes.

SUD éducation revendique de véritables mesures contre les violences sexistes et sexuelles.